

Présentation de Mère Thérèse-Marie

10/09/10

Un bon nombre d'entre nous ont déjà fait la connaissance de M. Thérèse-Marie Dupagne, qui est déléguée de la région Benelux de la CIB depuis 2006. Belge née en 1959, elle est entrée au monastère d'Hurtebise en 1981 après des études de chimie à l'université. Je l'ai pour ma part connue comme professeur de logique au studium des monastères bénédictins de Belgique, l'ITIM, charge qu'elle a assumée pendant une vingtaine d'années. Entre temps, elle est devenue prieure de sa communauté, en 1997, et membre du comité de l'Union des Bénédictines de Belgique depuis 2004, puis présidente de cette Union. C'est dire qu'elle connaît le monde bénédictin, en Belgique bien sûr, mais aussi au-delà, grâce à de nombreux contacts, dus à la CIB ou à la congrégation de l'Annonciation à laquelle son monastère est associé. Car la communion entre les communautés, la communion entre laïcs et moniales est l'une de ses passions, à l'intérieur d'une recherche toujours active pour envisager et ouvrir des voies nouvelles pour la vie monastique aujourd'hui, dans le monde contemporain.

Si sa formation l'avait conduite plutôt sur des chemins scientifiques, la vie monastique, et ses emplois si divers à l'intérieur du monastère, ont toujours plus élargi des horizons où la musique, l'art et la nature avaient déjà une part dans son cœur et sa vie. Nous aurons l'occasion, en l'écoutant, de voir combien son expérience monastique, à travers la liturgie, l'accueil, le travail et la formation, nourrissent sa réflexion sur tout ce qui touche à l'humain. Notre vie monastique, quand elle est authentique, nous rend toujours plus proche de nos frères et sœurs en humanité, et de ce qui les habite, ou les a déserté peut-être, comme nous le verrons pour l'espérance.

Je me réjouis que M. Thérèse-Marie puisse nous partager maintenant un peu de ses recherches, de ses expériences pour nous aider à réfléchir et approfondir ce qui est à la source de notre espérance et ce qui la fortifie, et que nous puissions ainsi soutenir l'espérance de tous ceux que nous côtoyons.

Je ne puis terminer cette petite présentation sans mentionner ce dont vous vous apercevrez bien vite : c'est l'humour de notre sœur, cette façon de ne pas se prendre au sérieux, tout en offrant le sérieux d'une étude approfondie aux sources de la liturgie et des Pères. Place à l'artiste !